

La pêche au lac Memphrémagog par Jean-Louis Bertrand



Carte postale – Collection de Hebert Derick

« De nos jours, la pêche sur le lac Memphrémagog est une activité uniquement sportive, mais à l'époque où les colons travaillaient dur à déboiser les terres autour du lac pour la culture ou l'élevage du bétail, ils dépendaient autant du poisson que du gibier pour subsister. En effet, ils "seraient morts de faim, raconta en 1874 F. G. Mather dans le Harper's New Monthly Magazine, s'il n'avait été de la quantité abondante de... lunges qui, à l'époque, pouvait être pêchée tout le long de la rive". Partout ailleurs, le nom lunge (ou longe) fait référence au brochet, mais dans la région du Memphrémagog, il fait référence à la truite grise, aussi connue sous le nom de truite de lac ou touladi. La truite grise mature – principalement grise ou vert olive mouchetée de blanc ou de jaune sur le dos et les côtés – fraye habituellement en eaux peu profondes en automne. Les hauts-fonds autour de l'île Lord font partie de ses lieux de frai préférés. Les œufs éclosent au printemps, puis, avec le temps, les jeunes truites migrent plus loin de la rive. » Louise Abbott, *Memphrémagog – une histoire illustrée*, vol. 1, p. 152.

Et bien avant les colons, les Abénaquis fréquentaient le lac durant la période estivale pour pêcher. Selon Ernest Taylor, en 1797, les Elkins, récemment établis à Pottton, échangent avec les Abénaquis des patates contre poissons et gibier. Les poissons et la pêche font partie intégrante du patrimoine pottonais.

La pêche sportive est indissociable de l'arrivée des vacanciers et des villégiateurs. John Ross Dix, dans son *Hand Book for Lake Memphremagog* publié en 1864, souligne la renommée du Memphremagog Hotel, de Newport, pour la qualité des poissons au menu : « Pickerel, trout and longe ... ». Pour les pêcheurs sportifs, il énumère en annexe les poissons du lac : *longe, pickerell, shad-waiter, eel, rock bass, cat-fish, sucker, trout*.

En 1999, Walter Bertacchi, technicien de la faune, prononce une conférence devant les membres du club de plongée Les Diabes des mers. Il indique que selon le recensement de 1988 : « Le lac Memphrémagog est le lac le plus fréquenté en termes de pêcheurs et de non-pêcheurs. Nous estimons environ 38 000 jours-pêcheurs et 60 000 jours-utilisateurs non pêcheurs. Le total estimé de la récolte par la pêche sportive estivale est de 114 000 poissons, soit 22 900 kilos annuellement. Les captures se composent principalement de perchaudes et d'achigans à petite bouche (92 %). Parmi les salmonidés (8 %), nous retrouvons la ouananiche (4 500, 58 %) et le touladi (3 700, 42 %).

Une trentaine d'espèces de poissons se reproduisent dans le lac. Le tableau reproduit à la page 16 vous les présente.

Les huit espèces de ménés ou vairons (*minnow – shiner*) servent de nourriture aux poissons de moyenne et de grande taille. Les amateurs de pêche recherchent les truites, les achigans, les touladis et les ouananiches, que nous vous décrivons très sommairement.

Espèces de poissons recensées au lac Memphrémagog

Achigan à grande bouche	Largemouth bass
Achigan à petite bouche	Smallmouth bass
Anguille d'Amérique (disparue avec la construction de barrage sur la rivière Magog)	American eel
Barbotte brune	Brown bullhead
Brochet maillé	Chain pickerel
Chabot des profondeurs	Deep water sculpin
Corégone	Lake whitefish
Crapet de roche	Rock Bass
Crapet-soleil	Pumpkinseed
Doré jaune	Walleye
Éperlan arc-en-ciel	Rainbow smelt
Fondule barré	Banded killifish
Lotte	Burbot
Méné à nageoires rouges	Common shiner
Méné d'argent	Silvery minnow
Méné d'herbe	Bridle shiner
Méné émeraude	Emerald shiner
Méné jaune	Golden shiner
Méné pâle	Mimic shiner
Meunier noir	White sucker
Mulet à corne	Creek chub
Museau noir	Blacknose shiner
Naseux noir	Blacknose dace
Ombre de fontaine	Brook trout
Ouananiche	Landlock salmon
Ouitouche	Falifish
Perchaude	Yellow perch
Raseux de terre noire	Johny darter
Tête-de-boule	Fat head minnow
Truite arc-en-ciel	Rainbow trout
Truite brune	Brown trout
Touladi	Lake charr
Ventre pourri	Bluntnose minnow

Ce tableau a été élaboré par Gérard Leduc et Pierre Nadeau pour l'exposition de l'APP ayant pour thème le lac Memphrémagog, tenue en 2001.

Nous présentons aussi le crapet-soleil, un souvenir d'enfance, petit poisson qui aime l'eau chaude et facile à pêcher. Toutes nos références concernant les caractéristiques des poissons viennent du site Internet du ministère Forêts, Faune et Parcs Québec.

Les ouananiches sont des saumons d'eau douce. Leur appellation, d'origine montagnaise, unanich, signifie « égaré – en dehors de son milieu ». Son nom en anglais, *landlock salmon* décrit bien son origine, un poisson d'eau salée emprisonné sur le continent. Les ouananiches sont très recherchées pour leur chair savoureuse et leur combativité. De la même espèce que le saumon atlantique, mais plus petite, elle pèse de 0,9 à 1,8 kg et se nourrit d'insectes et d'éperlans arc-en-ciel.



Ouananiche | Source Forêts, Faune et Parcs Québec, 2016

Les touladis ou truites grises pèsent de 0,7 à 1,5 kg. Ils se nourrissent d'insectes, d'éperlans, de meuniers et de chabots. Ce nom est d'origine amérindienne.



Touladi | Source Forêts, Faune et Parcs Québec

L'achigan à petite bouche ou achigan noir (*smallmouth bass*) est l'espèce la plus pêchée avec la perchaude. Son nom dérive de la langue algonquienne, AT-CHI-GANE, ce qui signifie « celui qui se bat ».



Achigan noir

Cet achigan a un corps robuste, un dos brun doré à vert et des flancs plus pâles et plus dorés avec 8 à 15 barres verticales sombres et plus ou moins floues. Adulte, il se nourrit d'écrevisses, de petits poissons et parfois de grenouilles et de têtards. Le mâle atteint la maturité sexuelle entre 3 et 5 ans et la femelle, entre 4 et 6 ans. C'est le mâle qui construit le nid, et le couple se fait une cour élaborée. La femelle pond de 5 000 à 14 000 œufs qui éclosent après 4 à 10 jours.

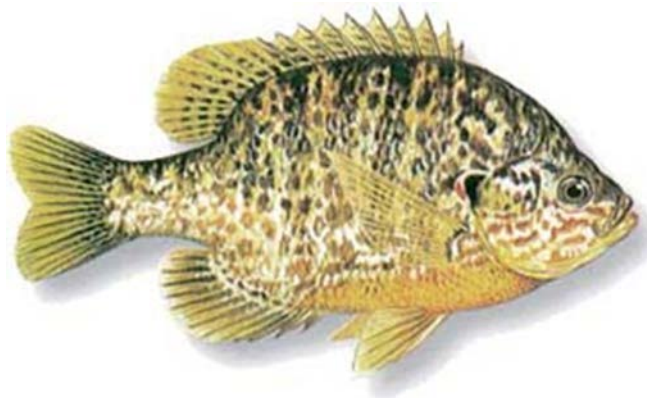
La truite arc-en-ciel (*rainbow trout*) est la plus connue de l'espèce des salmonidés. Sa taille moyenne est de 30 à 45 cm et son poids peut atteindre 9 kg.



Truite arc-en-ciel

Elle se nourrit de plancton, crustacés, insectes, limaces, sangues, œufs et petits poissons. La maturité sexuelle est atteinte entre 3 et 5 ans. La femelle creuse plusieurs nids et pond de 200 à 12 500 œufs. L'éclosion survient après 4 à 7 semaines.

Parmi les petits poissons, le crapet-soleil (pumpkinseed) est le plus connu. Il a un corps trapu, presque circulaire. Sa coloration est brillante : dos de brun doré à olive, flancs dorés, ventre bronze à rouge orange. Il mesure de 20 à 30 cm.



Crapet-soleil

Il se nourrit principalement d'insectes aquatiques. Il atteint sa maturité sexuelle vers l'âge de 2 ans et vit de 9 à 12 ans. Le mâle construit le nid et la femelle pond de 1 500 à 3 000 œufs. C'est le mâle qui protège les œufs et les alevins. L'éclosion survient après 3 jours. Selon Roxanne Lamoureux, son nom indien cri est *ougoude-ouache*. C'est un poisson dont les humains ne raffolent pas, même si les chats adorent sa chair.

Malgré son abondance, le stock de poissons, dont les brochets maillés, diminua beaucoup en 1830. Le Vermont adopta alors une loi pour protéger cette espèce. Mais l'exploitation continua de plus belle et, en 1860, W.S. Hunter fils, un auteur de Stanstead, lança un cri d'alarme concernant la truite grise ou touladi :

« *La population de ce poisson magnifique et précieux, qui jadis était abondamment pêché au lac Memphrémagog, a diminué considérablement au cours des dernières années à cause de la destruction insouciante opérée par des personnes irréfléchies durant la saison du frai. À moins que quelque chose ne soit entrepris pour appliquer la loi, la truite grise disparaîtra bientôt. Tous les soirs, des tonnes de poissons sont pêchées au harpon ou au filet dans les lieux de frai.* » (Eastern Townships Scenery, cité par Louise Abbott, op. cit., p. 152).

L'intervention, en 1867, des agents du ministère de la Marine et des Pêcheries du Canada permit de limiter les dégâts. Mais la surpêche et le braconnage continuèrent. Les touladis disparaissaient.

Pour contrer le déclin, les autorités du Vermont commencèrent à ensemer le lac avec des alevins de truites grises, cinq mille en 1880.

Le Canada suivit cet exemple et construisit à Magog une écloserie qui permit, en 1882, la production de plus de trois cent mille alevins pour ensemer le lac et les rivières.

D'autres espèces de poissons ont aussi été ensemençées au cours des années suivantes : achigan, corégone, truite arc-en-ciel, ouananiche.

Cet effort et un resserrement de la surveillance des braconniers et des pêcheurs par les agents des gouvernements ont permis de rétablir une situation dramatique.

Aujourd'hui, les prises des pêcheurs sont limitées, mais la détérioration de l'écosystème du lac inquiète à cause de la prolifération des algues.

Sources

- Abbott, Louise. *Memphrémagog – An illustrated History – Une histoire illustrée*, vol. 1, Georgeville Press, 2014, p. 152-159.
- Dix, John Ross. *A Hand Book for Lake Memphremagog*, Evans & Co., Boston, 1864, p. 35-44.
- Forêts, Faune et Parcs Québec. *Gros plan sur la faune – ouananiche, touladi, achigan à petite bouche, truite arc-en-ciel, crapet-soleil*; site Internet, 2016.
- Lamoureux, Roxanne. « Le crapet-soleil », *Revue La Plongée*, vol. IX, n° 12, déc. 1982, site diablesdesmers.qc.ca.
- Lisettegourmande.com.
- Taylor, Ernest M. *History of Brome County*, vol. 1, John Lovell & Son, Montreal, 1908.